



LA CINÉMATHÈQUE
DE TOULOUSE

ABEL
FERRARA
15 – 27 OCTOBRE 2016

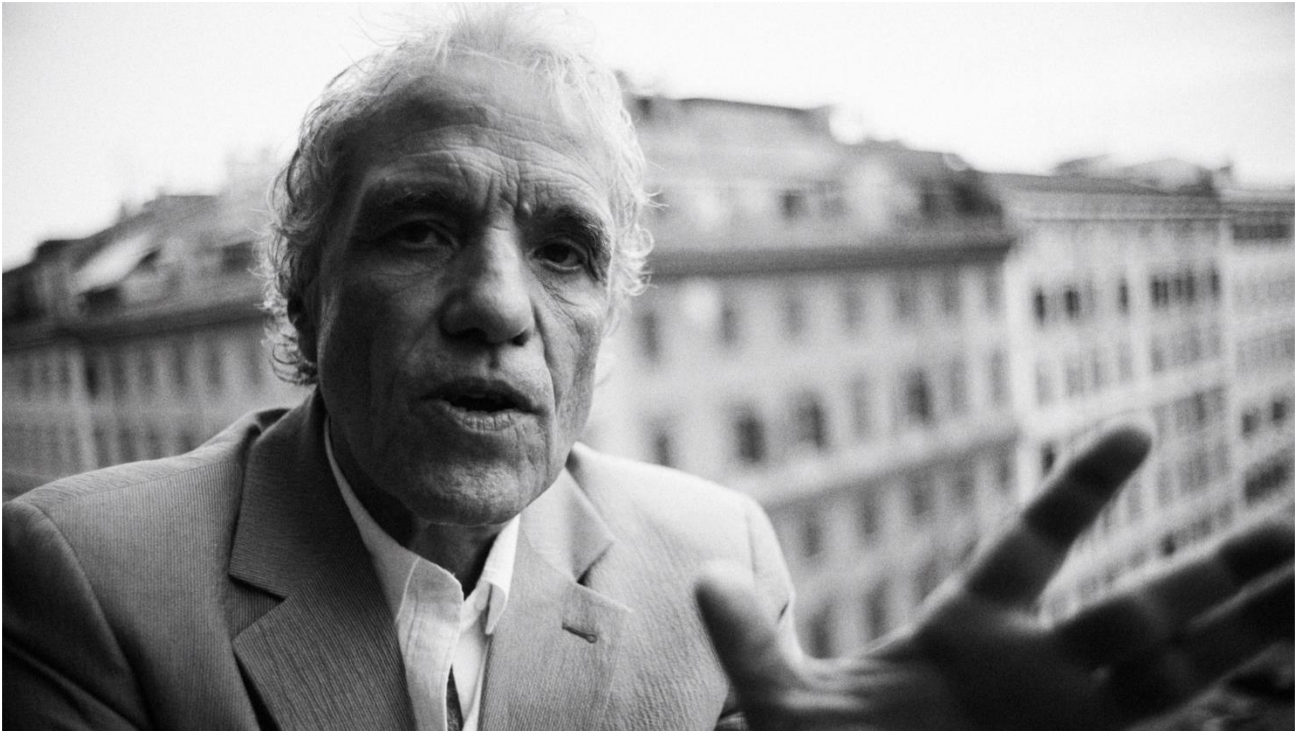
www.lacinemathequedetoulouse.com



Lorsqu'il débarque au Festival de Cannes en 1992, avec *Bad Lieutenant*, Abel Ferrara est immédiatement repéré par sa façon de bousculer le film de genre et de filmer des scènes de violence qui prennent le spectateur à rebrousse-poil, mais l'impressionnent durablement. Violents, torturés, explorant les côtés obscurs de l'âme humaine, les films d'Abel Ferrara lui ont valu une réputation sulfureuse tout autant qu'une image de réalisateur culte.

PRÉSENTATION DU CYCLE

Abel Ferrara
face au néant



Abel Ferrara est de ces cinéastes dont on a coutume de dire qu'ils ne sont plus à présenter. Mais s'il en est un à présenter, c'est peut-être bien lui, tant nous avons un peu trop tendance à nous le représenter. À en rester à une représentation. Car, d'auteur, Abel Ferrara est passé au statut de personnage. Telle une rock star. Il est devenu la rock star du cinéma. Sulfureux, provocateur, déglingué. Imprévisible. Une effigie, une icône dont on attend le dernier film comme un album, le déversoir à commentaires déjà dans les tuyaux. Ferrara est un bon client. Il fait le show, il respire le scandale. De quoi vendre de la ligne et aligner des articles qui finissent par ressembler davantage à de la chronique qu'à de la critique. Réduit à du pour ou contre. Abel le Caïn. Abel contre Caïn. On pourrait penser que le personnage a fini par occulter l'œuvre. Que Caïn a tué Abel. L'homme se confond à son œuvre. Et l'œuvre mérite que l'on y revienne.

D'œuvre, justement, il est question au départ. De « L'addiction à l'œuvre », projet initié par dfilms (www.dfilms-programmation-cinema.fr) auquel nous avons participé en novembre 2015 en proposant une programmation de narco-films. Programmation que nous avons intitulée « Moi, le cinématographe, 120 ans, drogué, prostitué ». Cette rétrospective consacrée à Abel Ferrara s'inscrit tout à fait dans ce projet. Elle le prolonge. Elle le déborde complètement en réalité. Car si l'addiction – à la dope, au sexe, au cinéma – est un thème prégnant dans les films de Ferrara au point que l'on s'en est fait cette image du cinéaste addict, elle tient finalement de l'accessoire. Un accessoire. Au service du récit – comme un McGuffin hitchcockien. Plus que le sujet de ses films, elle est la conséquence d'une angoisse qui ne trouvera peut-être jamais de repos, sinon dans l'œuvre elle-même. Trop visible pour être le sujet de l'œuvre, elle en cache une cause plus profonde : l'inextricable solitude de l'âme.

« Je crois aux plaisirs de la chair et à l'inextricable solitude de l'âme », rappelait Gertrud à son vieil amant poète – reprenant les propres mots dudit poète – dans le film éponyme de Dreyer. Et c'est la solitude qui reste. Cette même solitude de l'âme que l'on peut voir traverser tous les films de Ferrara. Qu'ils soient animés par la vengeance ou la révolte ([Ms. 45](#), [The Funeral](#), [China Girl](#)), la rédemption ([Fear City](#), [Bad Lieutenant](#)), l'abandon ([Body Snatchers](#), [The Addiction](#)), le déni ([The Blackout](#), [Welcome to New York](#)), l'apaisement ([R Xmas](#), [Mary](#), [Go Go Tales](#), [4:44](#), [Last Day on Earth](#)), le sacrifice ([Pasolini](#))..., les personnages de Ferrara sont seuls face au néant de l'existence et à l'inexorable mort. Face à une angoisse du rien avec laquelle il leur faut composer. Et face à cette angoisse, qui motive leurs actes quels qu'ils soient, ils ont – ils sont – la nausée. Existentialiste, le cinéma de Ferrara ? Pourquoi pas. Même s'il garde les stigmates du

christianisme ainsi que l'on a pu le voir chez un autre cinéaste italo-américain new-yorkais. Mais à la différence de Scorsese, dont le cinéma est obsédé par la chute, le désir et la nostalgie de l'Eden, Abel Ferrara, lui, commence à la chute. Après la chute, à Abel et Caïn justement. Après que Caïn a tué Abel. C'est-à-dire refuser Dieu, sa loi, et finalement naître homme, par et dans la violence. Seul, mais pas parce que l'on a été exclu. Parce qu'on l'a choisi. Quitte à être détestable pour cela. Quitte à s'en faire fardeau. Condamné (comme est condamné un coupable) à être libre. Et là, auteur et personnages se croisent.



Willem Dafoe dans *Go Go Tales*

Cela donne un cinéma intransigeant, qui ne s'encombre pas du regard d'autrui. Un cinéma qui ne s'accommode pas, qui ne cherche pas à contenter. Qui cherche, simplement. Dans le chaos de la création ; face au mystère. Entre Pasolini et Dreyer, entre le sacré et le profane. Cela donne également un cinéma iconoclaste et en même temps pourvoyeur d'icônes (Zoë Lund dans *Ms. 45*, Harvey Keitel dans *Bad Lieutenant*, Christopher Walken dans [King of New York](#), Willem Defoe dans *Pasolini*, Asia Argento dans [New Rose Hotel](#)...). Un cinéma qui a à voir avec la peinture. Ferrara est un créateur d'images (il interprétait lui-même le rôle de Reno, l'artiste-peintre psycho-killer, dans *Driller Killer*). Un Bosch qui peint aux néons. Cela donne enfin un cinéma mordant, qui ne supporte pas la question. Ou pour reprendre le personnage de Casanova dans *The Addiction* : « Look at me and tell me to go away. Don't ask me. Tell me ». Et comme Lili Taylor on se laisse mordre.

Franck Lubet, responsable de la programmation

Retrouvez la programmation Abel Ferrara dans l'émission « Pour 35mm de plus » diffusée tous les jeudis à 19h sur [Radio Radio](#).

ÉVÉNEMENTS EN PRÉSENCE D'ABEL FERRARA

RENCONTRE DE CINÉMA

Jeudi 20 octobre à 19h à la Cinémathèque

Entrée libre dans la limite des places disponibles



Abel Ferrara sur le tournage de *Bad Lieutenant*

suivie à **21h** de *Searching for Padre Pio*, présenté par Abel Ferrara (tarifs habituels)

SEARCHING FOR PADRE PIO

ABEL FERRARA

2016. IT. 55 MIN.

Un documentaire d'Abel Ferrara, ce n'est guère courant. Il y a bien eu *Napoli, Napoli, Napoli* en 2009, mais la fiction s'y octroyait quelques irrptions. Avec *Searching for Padre Pio*, Abel Ferrara retrace la vie et l'œuvre de Padre Pio, une figure très controversée du monde catholique. On raconte que ce moine capucin présente la particularité d'avoir expérimenté quasiment tous les phénomènes miraculeux. De l'aveu de Ferrara lui-même, ce documentaire très personnel n'est qu'une escale vers le film de fiction qu'il prépare sur ce faiseur de miracles. Peut-être une étape de plus dans la recherche de la spiritualité.

Vendredi 21 octobre à 20h30 au Metronum (Toulouse)

La musique des films d'Abel Ferrara

« Pour moi, la musique n'accompagne pas le film, elle est le film. Elle n'est pas ajoutée après coup, elle fait partie de l'inspiration. Dans mes films, les musiciens jouent la comédie et les cinéastes font de la musique et pour la première fois ils seront réunis sur scène pour un concert : Joe Delia, Schoolly D, Paul Hipp et d'autres surprises dont je ferai partie. »
Abel Ferrara

Abel Ferrara guitare et voix

Paul Hipp auteur-compositeur / guitare et voix

Schoolly D auteur-compositeur / batterie et voix

Joe Delia compositeur / piano



Une coproduction La Cinémathèque de Toulouse / Metronum

Plein tarif 12 €

Tarif réduit* 8 €

* jeunes de -26 ans, demandeurs d'emploi, bénéficiaires des minimas sociaux, Carte Toulouse Culture, Titulaires Allocation Adultes Handicapés. Sur présentation de justificatifs.

Billets en vente sur metronum.festik.net, fnac.com, et digitick.com au tarif de 8 € (+ frais de location)

Metronum

2 rond-point Madame de Mondonville

31200 Toulouse

M° Borderouge

LES FILMS

par ordre chronologique de réalisation

L'Ange de la vengeance - *Ms. 45* 1981
New York, 2 heures du matin - *Fear City* 1984
China Girl 1987
King of New York 1990
Bad Lieutenant 1992
Body Snatchers 1993
The Addiction 1995
Nos funérailles - *The Funeral* 1996
The Blackout 1996
New Rose Hotel 1998
Christmas - *'R Xmas* 2001
Mary 2005
Go Go Tales 2007
4h44, dernier jour sur Terre - *4:44 Last Day On Earth* 2011
Welcome to New York 2014
Pasolini 2014
Searching for Padre Pio 2016



Bad Lieutenant

Partenaires du cycle Abel Ferrara



Retrouvez le détail des films sur www.lacinemathequedetoulouse.com

Télécharger le programme complet sur
www.lacinemathequedetoulouse.com/telechargements

Contacts presse

Clarisse Rapp, chargée de communication
clarisse.rapp@lacinemathequedetoulouse.com / 05 62 30 30 15

Pauline Cosgrove, assistante de communication
pauline.cosgrove@lacinemathequedetoulouse.com

Espace presse

(dossiers de presse et visuels HD)

www.lacinemathequedetoulouse.com / rubrique Espace Pro

Nom d'utilisateur : presse

Mot de passe : cine31

Tarifs


Plein 7 €

Réduit (étudiants, chômeurs, seniors) 6 €

Jeune (- de 18 ans) 3.50 €

Rencontre de cinéma en entrée libre (dans la limite des places disponibles)

SUIVEZ NOUS SUR    

 INSTAGRAM / @cinematheqtlse